



>> Au musée, une maquette montre la forteresse à l'époque de sa construction.



>> Imposantes tours d'entrée en briques roses, arrogant donjon, murailles et douves... Le château continue d'en imposer.



>> Des pièces toutes plus imposantes et plus lumineuses sont le lieu d'exposition d'objets de l'époque féodale.

Le château de Bressieux, splendeur du temps des seigneurs

Dominant la plaine de la Bièvre, les vestiges féodaux du château de Bressieux témoignent de la splendeur et de la puissance du fief d'une des plus grandes baronnies du Dauphiné. Un site magique empreint des marques du temps.

Au cœur de la verdure, le château de Bressieux, l'un des sites les plus visités en Isère durant les journées du patrimoine, est empreint d'un charme féodal et bucolique envoûtant que seul trouble le chant des oiseaux. Classé aux Monuments historiques en 1904, ouvert au public toute l'année, ce château est accessible uniquement à pied par un petit sentier qui passe devant le cimetière de Bressieux, l'une des plus petites communes de l'Isère. Habité du XIII^e au XVIII^e siècle, l'édifice témoigne encore, par ses vestiges majestueux, du rôle politique, social et militaire qu'il a joué dans

l'histoire de la province du Dauphiné tout au long du Moyen-Age et de la Renaissance. C'est vers 1190 qu'un premier château en galets roulés est construit par Aymard III, seigneur de Bressieux, sur la motte où se trouvait déjà un édifice de bois construit par son aïeul Aymard I^{er}. Cette fortification servira de base pour le second château en briques roses qu'Aymard IV élève au XIII^e siècle afin d'étendre son fief, depuis Roybon au sud à Viriville à l'ouest et de Saint-Etienne de Saint-Geoirs à la Savoie. Centre de commandement, il étend son autorité à tous les paysans,

qu'ils soient libres, propriétaires de leur terre ou simples vassaux. En cas de danger, ceux-ci trouvent refuge derrière ses fortifications. En échange, ils participent aux travaux d'entretien et au guet : depuis le sommet du donjon, haut de 23 mètres, la vue est imprenable pour surveiller l'immense territoire, de la plaine de Bièvre jusqu'aux Chambaran. De père en fils, de 1025 à 1402, les Bressieux ont su préserver leur indépendance dans cette période belliqueuse. Maîtres incontestés sur leurs terres, puissants et respectés, les seigneurs rendent la justice, accordent des privilèges et reçoivent des doléances des villages alentours.

>> Zoom

La vie quotidienne à l'époque féodale

■ Au cœur du village de Bressieux (114 habitants), un musée retrace la vie quotidienne à l'époque féodale. Des objets de cuisine, pichets, crémaillère, marmites, verreries illustrent le goût des seigneurs pour les arts de la table et les festins. Des éléments de parure, perles, agrafes de vêtements, boucles de ceinture... et pièces de jeu d'échecs rappellent que les seigneurs aimaient porter de beaux atours et se distraire.

>> Ouvert de mai à fin octobre, du mercredi au dimanche, de 15 h à 19 h. 04 74 20 15 45.

Sur rendez-vous toute l'année pour les groupes. Contact : Les amis de Bressieux, 04 74 20 07 34.

À la Renaissance, en 1659, la forteresse se transforme en résidence où il fait bon vivre et recevoir, se divertir et chasser le gibier. Brûlé à la Révolution, le château à l'abandon passe aux mains de plusieurs propriétaires avant qu'il ne soit légué par Augustine Jay, en 1966, à la commune de Bressieux.

De cette imposante construction sur sa butte castrale, subsistent de splendides tours portières en briques roses, parées de créneaux et percées de fentes de tir, qui encadrent la porte d'entrée en arc brisé. De larges fossés à sec de 30 mètres cernent tout le site. Pièce maîtresse du château, le donjon cylindrique se compose d'une salle enterrée et de trois étages surmontés d'une coupole. 800 ans après, il garde toujours fière allure ! ■

Christelle Thibaud

>> Repères

La puissante seigneurie de Bressieux

■ Des croisades en Terre sainte aux guerres de religion ou d'Italie, les seigneurs de Bressieux s'illustrèrent toujours de 1025 à 1789 comme les alliés des Dauphins et des rois de France. Ils occupent le troisième rang des quatre grandes baronnies du Dauphiné. Appelés Magnates barones ou grands barons, ils jouissent de privilèges honorifiques comme celui de

députés-nés des Etats de la province, où ils siègent sur des fauteuils à part des autres gentilshommes. En 1402, Geoffrey de Bressieux ayant eu sept filles, le château passe à Humbert de Grolée, un des petits-fils. Ils portèrent le titre de baron jusqu'à ce que Louis XIII érige leur baronnie au rang de marquisat en 1612. En 1643, Les Baume de Suze, famille provençale et



branche collatérale, héritent du château jusqu'à la Révolution.